

HOMELIE DU 7^e DIMANCHE DE PAQUES (Année C)

Act.7,55-60 / Ps.96 / Ap.22,12-14.16-20 / Jn.17,20-26

Frères et sœurs,

en ce dernier dimanche de Pâques, le temps pascal s'achève sur l'appel de toute l'Eglise des saints : « *Viens, Seigneur Jésus !* ». Tout est achevé et accompli en la personne de Jésus. Désormais, l'Eglise attend son retour en gloire qui coïncidera avec la fin du monde. Les cieux s'effondreront sur eux-mêmes, les étoiles tomberont sur la terre, tout sera submergé et le Fils de l'homme apparaîtra en gloire sur les nuées du ciel. Ce sera alors le Jour du jugement pour tous les hommes, dans le bien comme dans le mal.

Cette apocalypse sera un jour de joie pour tous les disciples du Seigneur Jésus. Après bien des tribulations et bien des luttes, les enfants de Dieu feront leur entrée dans la terre promise et dans la cité sainte de la Jérusalem céleste. Toutes les promesses de l'alliance s'accompliront. Toutes les souffrances disparaîtront, tous les cœurs éprouvés seront consolés. Et Dieu sera, enfin, Tout en tous.

Cette vision triomphale est au cœur de notre espérance chrétienne. Elle décrit une réalité qui surpasse tous nos rêves les plus fous. Elle décrit la victoire de Dieu sur toutes les forces du Mal, et la réalisation des promesses que Jésus a faites à ses disciples. C'est donc le récit d'une grande joie qui brille dans notre cœur rempli de foi.

Le temps de l'histoire est-il pour autant terminé et devenu inutile ? Devons-nous, au terme de cette grande épopée pascale, sortir de ce monde et nous en désintéresser radicalement ? Certains chrétiens ont adopté cette position dès le début de l'Eglise. Leur attente du retour imminent de Jésus les conduisait à penser qu'ils devaient s'y préparer en quittant toute préoccupation terrestre. Ils ne se mariaient plus, ne travaillaient plus et incitaient quiconque à les imiter, créant ainsi un climat délétère et anxiogène. Ils classaient les hommes en purs et en impurs prédisant aux uns le paradis et aux autres le châtement éternel. Saint Paul réagira sévèrement face à cette attitude irrationnelle, et engagera ses frères à se tenir prêts à rendre compte de leur foi en toutes circonstances et à tout moment de l'histoire.

La vision d'Etienne, durant son martyre, nous rappelle justement que nous devons être prêts à témoigner de notre foi sans crainte avec fermeté et douceur. Non pas pour faire des convertis, mais parce que ce monde a une raison d'être, que son existence est tragique, que l'homme est le témoin permanent de cette tragédie cosmique et que son cœur l'appelle en permanence à triompher des abîmes sur lesquels il marche le regard voilé. Il n'y a pas de missionnaires chrétiens parce qu'il y a une religion chrétienne. Il y a des missionnaires qui annoncent l'unique Evangile du Christ parce que le Créateur et le Sauveur de ce monde suscite dans le cœur de l'homme une Parole qui raconte l'histoire du monde telle que Dieu l'a prononcée dans son acte de création. Cette parole divine, qui ouvre notre esprit à la compréhension du monde, est prononcée par Jésus dans l'extase expérimentée par Jean, telle que nous la rapporte le livre de l'Apocalypse : Jésus dit : « *Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* » (...) Il ajoute : « *Celui qui a soif, qu'il approche. Celui qui le désire, qu'il boive l'eau de la vie, gratuitement.* »

Ainsi donc, frères et sœurs, nous venons de Dieu qui nous a donné la vie ; nous allons vers Dieu qui nous appelle à contempler sa gloire éternelle ; et Dieu est toujours avec nous comme il nous l'a promis.

Frères et sœurs, qu'est-ce qu'un chrétien isolé ? Rien. Qu'est-ce que l'Eglise rassemblée ? Tout. Elle est un signe qui manifeste la volonté de Dieu de rassembler toute l'humanité dans sa paix. C'est ce qu'elle manifeste au monde à chaque fois qu'elle se rassemble le dimanche ou lors des grands pèlerinages.

Puisse la lumière de notre foi toucher ce monde livré à lui-même et totalement désorienté ! Que vienne sur nous l'Esprit Saint de la Pentecôte et que, sans plus tarder, revienne en gloire le Christ victorieux qui porte sa croix comme le signe éclatant de sa victoire pascale !

Marana tha ! Viens, Seigneur Jésus !

Amen.

Abbé Henri